



Texte original: Italien
Traduction non révisée

1ère Congrégation générale
2 octobre 2024

PRÉSENTATION DES RAPPORTS DES 10 GROUPES DE TRAVAIL
ÉTABLIS PAR LE PAPE FRANÇOIS

Groupe 9

Critères théologiques et méthodologiques synodaux
pour le discernement partagé des questions doctrinales, pastorales et éthiques
controversées (RdS 15)

I. Cadre de la tâche

Afin de mettre en place, en accord avec le parcours synodal, la tâche qui nous a été confiée, nous avons considéré qu'il était décisif d'assumer une *posture méthodologique* qui permette, au cours du travail, d'être vérifiée, intégrée et corrigée, afin d'arriver à une articulation cohérente des questions spécifiques qu'il sera jugé nécessaire d'instruire.

1. Le krísis comme kairós. Tout d'abord, il nous semble fondamental de relever avec courage et radicalité le défi/*chance* qui investit la mission de l'Église aujourd'hui : *la conversion de la pensée et la réforme des pratiques* dans la fidélité contextuelle à l'Évangile de Jésus qui est « le même hier, aujourd'hui et pour les siècles » (He 13,8), « mais dont la richesse et la beauté sont inépuisables » (EG 11). Cela exige la maturation de la prise de conscience et la gestation partagée du *krísis* d'époque évident et pressant, anthropologique-social et politico-environnemental que nous vivons comme un appel à discerner et à promouvoir la réalisation d'un kairós sans précédent dans l'histoire du salut.

2. Le besoin d'un nouveau paradigme... aussi ancien que l'Évangile (cf. VG 3). Dans ce contexte, nous sommes mis au défi d'opérer un re-réception - enraciné dans la Tradition, mais innovant et créative parce qu'à l'écoute de ce qui était « depuis le commencement » (cf. 1Jn 1 :1ss) - du don de Dieu en Jésus, avec une ouverture responsable et joyeuse à « ce que l'Esprit dit aux Églises » (Ap 2,17). Selon l'intelligence historique et dialogique de la Révélation proposée à nouveau par Vatican II (cf. DV), « L'Évangile invite avant tout à répondre au Dieu qui nous aime et qui nous sauve, le reconnaissant dans les autres et sortant de nous-mêmes pour chercher le bien de tous. » (EG 39). Nous sommes donc appelés à une conversion globale et exigeante qui consiste à proposer et à décliner concrètement la vérité de l'Évangile telle qu'elle s'exprime et s'exerce dans l'*agapè* de Dieu dans le Christ (cf. Ep 4,15). Il ne s'agit pas de proclamer et d'appliquer des principes doctrinaux énoncés abstraitement, mais d'habiter vitalemment l'expérience de la foi dans son importance personnelle et sociale, afin de s'ouvrir aux incitations toujours nouvelles de l'Esprit Saint et de parvenir à des énonciations de la vérité partagées dans la communion de l'Église une et catholique, dans la mesure où elles sont cohérentes avec l'Évangile et adhèrent à la réalité. Seule une tension réciproque, vitale et féconde, entre la doctrine et la pratique, exprime la Tradition vivante, contre la tentation d'une sclérose stérile des énoncés.

3. La question du « comment ? ». La question décisive, qui sous-tend les thèmes doctrinaux, pastoraux et éthiques spécifiques qui font aujourd'hui l'objet de controverses, peut être formulée comme suit : *comment* pouvons-nous et devons-nous articuler, dans la fidélité à la Révélation de Dieu qui est *Agapè* (cf. 1 Jn 4,8. 16) et dans le cheminement concret de la communauté et des individus, les deux foyers de l'ellipse qui décrit l'expérience chrétienne : le foyer de la finalité eschatologique (la volonté salvifique universelle de Dieu en Jésus, à travers le ministère de l'Église, au service de l'avènement du Royaume) et le foyer de la *condition concrète*, variée, complexe et stimulante de la réalité dans laquelle nous vivons (la médiation historique de l'Évangile, avec ses dispositifs spécifiques de production culturelle et de création des résistances) ? C'est ainsi que s'ouvre l'horizon de l'expérience et de la compréhension de la vérité salvifique qui « resplendit pour nous dans le Christ » (cf. DV 2) dans l'aujourd'hui et dans les différents contextes. La vérité qui est *agapè* exige que nous comprenions et assumions le *comment* elle est proposée de l'intérieur et d'en bas du parcours concret et situé des personnes et des communautés.

II. Le parcours à accomplir

À la lumière de ce cadre, le parcours de recherche, d'écoute, de discernement des pratiques et d'approfondissement envisage *l'invention* (au sens originel de trouver et mettre à l'épreuve) des *critères théologiques* et des *conditions de possibilité opérationnelle* du changement de paradigme propulsé par le processus synodal.

Au cours du démarrage du travail, dans les phases réalisées jusqu'à présent, notre groupe a lui-même fait l'expérience de la difficulté inhérente à la tâche qui nous a été confiée : s'il a été assez facile de trouver un certain consensus entre nous sur la première partie de ce texte (le cadre de base), pour l'autre, la recherche d'un parcours fait d'étapes concrètes à franchir en groupe s'est avérée beaucoup plus complexe. En effet, c'est précisément dans ce *comment* ? que se cachent, dans l'expérience de toute l'Église, la rareté - et la manque d'habitude avec - des lexiques et des concepts nécessaires, les résistances paradigmatiques implicites et pas toujours théoriquement conscientes, la compréhension du processus à mettre en œuvre pour reconnaître la diversité, la valoriser et atteindre un objectif commun.

En gardant à l'esprit les deux foyers de l'ellipse décrivant l'expérience chrétienne (le foyer de la *finalité eschatologique* et celui de la *condition concrète* de la médiation historique et culturelle de l'Évangile) et en étant conscients du caractère provisoire de ces indications, qui devront être vérifiées dans la confrontation, nous pensons pouvoir travailler :

1. Sur le plan théologique, il est nécessaire de décrire les critères - opérants dans l'expérience de la Révélation reçue et vécue par le *sensus fidei* du Peuple de Dieu - qui déclenchent une conversion effective dans l'attitude d'assumer, de témoigner et d'annoncer la vérité de l'Évangile. Sur le plan éthique, il ne s'agit pas d'appliquer une vérité objective préétablie à des situations subjectives différentes, comme s'il s'agissait de simples cas particuliers d'une loi immuable et universelle. Les critères de discernement naissent de l'écoute du don vivant de la Révélation en Jésus, dans l'aujourd'hui de l'Esprit. Il est donc nécessaire de partir de l'histoire et de son narration - c'est-à-dire des expériences, des relations et des événements - pour y reconnaître l'appel au bien et promouvoir ensuite avec l'Évangile le bien possible dans chacune de ces situations, afin que le message du salut pour tous retrouve sa centralité (Jn 3,17).

2. Au niveau des pratiques de discernement synodal, il est nécessaire de renforcer le poids de la *temporalité/historicité* et de la *localité/contextualité* (c'est-à-dire la *dimension* culturelle) dans le discernement et l'assomption des exigences de vérité et de bonté qui s'enracinent dans et jaillissent de la grâce du Christ : ainsi, la promesse de bonté, médiatisée

dans le commandement, et la recherche du bien possible (selon la « loi de gradualité »), sont chargées d'une signification salvifique en vertu de l'action de l'Esprit Saint qui guide vers la vérité tout entière (cf. Jn 16,13). Il s'agit d'articuler la fidélité au kérygme et à ses implications essentielles avec une anthropologie et une éthique historico-culturelle qui offre les outils pour identifier les critères pratiques utiles pour promouvoir dans nos communautés et dans leur engagement d'évangélisation le passage entre *l'identification des états naissants* (c'est-à-dire l'écoute de la nouveauté qui se révèle dans la réalité) *l'élaboration des états constitutifs* (c'est-à-dire le discernement de ce qui demande une forme reconnue et reconnaissable) et *la convocation des états constitutifs* (c'est-à-dire l'élan capable d'en rassembler d'autres, même sur des pactes partiels). Cette tâche est liée à celle de préciser - comme le dit *l'Instrumentum laboris* (cf. n. 67-72) - les modalités d'exercice et de corrélation entre l'élaboration d'une décision (*decision making*) et la prise de décision (*decision taking*) dans les organismes et les événements synodaux, afin d'activer de façon pertinente le discernement ecclésial sur les questions à approfondir à chaque fois.

3. Au niveau des questions éthiques controversées, on tentera d'offrir quelques orientations concrètes pour le discernement - à réaliser localement et en tenant compte des contextes spécifiques - sur au moins deux des questions les plus importantes aujourd'hui : au niveau social et politique, celles de la paix, de la fraternité et de la garde de la maison commune face à tant de formes de conflit, de haine et d'exploitation, ce qui inclut la recherche de modalités de réconciliation non violentes, inspirées par l'Évangile depuis le début ; au niveau personnel et familial, celles du sens de la sexualité, de la conjugalité et de la génération, de la promotion et du soin de la vie.

Icône biblique

Nous avons choisi comme paradigme biblique le chapitre 15 des *Actes des Apôtres*, où est attesté le chemin de discernement vécu par l'Église naissante. Dans ce chapitre on part de la narration de l'expérience de l'Église d'Antioche faite par Paul, Barnabé et quelques autres, en toile de fond l'expérience de Pierre à Jaffa (cf. Ac 10). Les critères proposés au discernement d'une autorité synodale exprimée et articulée (Pierre et Jacques, avec les autres apôtres, les anciens et toute l'Église) sont : la préséance absolue de la volonté salvifique universelle de Dieu et le fait de ne pas l'entraver par ce qui n'a plus de sens en ce qui concerne son efficacité. L'Église fait donc la Tradition à la lumière de la Révélation eschatologique qui s'est produite en Jésus, avec la décision de ne pas imposer la pratique de la circoncision, accompagnée de certaines prescriptions que l'expérience ultérieure de l'Église abandonnera parce qu'elles sont contingentes. Ce discernement est scellé dans la louange à Dieu pour le salut donné à tous avec la formule « il a paru bon au Saint-Esprit et à nous » (Ac 15 28 ; cf. *Instrumentum laboris*, 62), laissant place à une légitime différence entre Barnabé et Paul dans le chemin à suivre dans la fidélité à ce qui est reconnu comme essentiel et partagé comme tel :

Pas à accomplir : outre les réunions *en ligne*, auxquelles nous avons également procédé ces derniers mois, nous prévoyons de tenir une réunion du groupe (dans la mesure du possible) en présence, à Rome, les 7 et 8 décembre, et une deuxième réunion similaire en février 2025, à une date à définir. Nous prévoyons également de solliciter la contribution de deux **experts**, sans exclure d'autres consultations possibles : un expert en Écriture Sainte et un en sociologie, ayant notamment une expertise en matière de processus de délibération partagée.